

M. MEURS :

Bonjour à tous, Monsieur le Président, cher Philippe, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs, chers amis.

Nous aurions aimé pouvoir participer à l'ensemble de cette journée. Les agendas ne sont pas toujours évidents à gérer, pour autant c'est un grand honneur pour moi d'intervenir à ces deuxièmes assises de votre association.

En ce début d'avril 2008 les arbres fruitiers comme les cerisiers ou les cultures semées avant l'hiver comme le colza, commencent à fleurir. Le temps se radoucit et les abeilles vont recommencer à aller récolter le précieux nectar. La période est d'ailleurs plutôt bien choisie pour vos assises. Vous le savez, JA est un partenaire du réseau biodiversité des abeilles.

2007 a été une année riche. JA et le Réseau Biodiversité pour les Abeilles ont signé une convention pour trois ans au salon de l'Agriculture (SIA) en 2007 avec pour objet de favoriser la mise en place du couvert à intérêt apicole. JA s'est engagé à inciter nos adhérents à semer des jachères apicoles en 2007, 2008 et 2009.

2007 a été aussi une année riche en communication parce que cela a été l'occasion de participer à la Techno Parade, un événementiel un peu surprenant dans le monde agricole mais qui a été efficace puisque cela a été l'occasion de parler de biodiversité avec un support représenté par les sachets que nous avons distribués à cette occasion.

C'était en septembre dernier et l'objectif était d'aller à la rencontre des Parisiens. C'était un élément fort, sachant que nous avons deux événements en même temps, la Techno Parade et le concours national de labour, sur lesquels nous avons réussi à être présents. La thématique de la Techno Parade était basée sur l'environnement, et nous avons pu apporter une contribution à cet événementiel, avec un certain nombre d'éléments sur la biodiversité.

Les citoyens ont pu recevoir des sachets de graines destinés à être semés chez eux. Cela a été un véritable temps fort de sensibilisation auprès des citoyens, qui plus est des citoyens jeunes, qui ont apprécié cette relation et cette communication sur l'environnement. L'environnement, on n'en parle pas uniquement dans des réunions institutionnelles comme au Grenelle où les dés étaient un peu pipés d'avance, c'est aussi le quotidien pour les jeunes agriculteurs. Cette distribution de graines a été un bon support de communication, afin de parler de nos méthodes de production.

La biodiversité est un sujet fondamental pour les jeunes, loin d'être silencieux, bien au contraire.

Qu'est-ce que la biodiversité pour les jeunes agriculteurs ? C'est avant tout la diversité de la faune, évidemment des abeilles, et aussi de la flore. C'est un équilibre complexe et des interactions entre les espèces vivantes qui nous entourent. C'est aussi s'interroger sur la place de l'homme au sein de ces éléments. Non, pour le monde agricole, la biodiversité



ce n'est pas nouveau, au contraire. Ce qui est vraiment nouveau c'est l'appropriation qui en est faite par le grand public.

Le Grenelle n'a rien inventé à ce niveau et heureusement puisqu'on n'a pas attendu le Grenelle de l'Environnement pour se préoccuper de la biodiversité, que ce soient nous les agriculteurs ou bien les apiculteurs, ou parfois des agriculteurs qui sont aussi apiculteurs ou vice versa. Tout cela c'est la même grande famille.

Comment pouvons-nous participer au maintien de la biodiversité ? Nous, les jeunes agriculteurs, nous sommes les enfants de l'environnement. Depuis notre installation, la limite d'âge chez les jeunes agriculteurs c'est 35 ans, 10 ans pour les plus anciens installés, on a toujours exploité, géré notre exploitation avec ce contexte environnemental qui pourrait sembler pesant pour certains et pour d'autres sembler un vrai enjeu pour notre avenir. Que ce soit la terre, que ce soit l'eau ou l'air, ce sont vraiment les éléments avec lesquels nous travaillons tous les jours.

Notre outil de travail c'est notre quotidien et c'est aussi notre revenu. La terre de nos ancêtres c'est aussi celle que l'on veut transmettre à nos enfants.

Maintenir la biodiversité au sein de nos exploitations passe totalement par la présence des abeilles au quotidien. On le voit dans la pollinisation de nos cultures.

L'abeille est un auxiliaire de l'agriculture trop souvent oubliée, elle participe à la pollinisation des végétaux sauvages et cultivés. Ainsi par exemple, lorsqu'on cultive du Colza, 30 % de la production provient des insectes pollinisateurs et en grande partie des abeilles. L'agriculteur a donc tout intérêt à favoriser une biodiversité riche.

Reconnaître l'importance de la biodiversité au sein de nos exploitations est une chose, agir en est une autre. L'agriculteur est un acteur central dans ce schéma à deux titres, d'une part de manière personnelle dans son comportement de chaque jour, selon son caractère, son expérience, son vécu, sa culture, sa situation géographique, son exploitation et chacun agit de manière unique.

Ainsi par exemple depuis des années, nombre d'agriculteurs implantent des jachères fleuries et de plus en plus des jachères apicoles, on l'a vu. La majorité d'entre nous respecte aussi et optimise l'utilisation d'intrants au quotidien, que ce soit l'utilisation des applications quand il n'y a pas de vent, quand l'hygrométrie est suffisante avec des méthodes de production respectées et respectables.

L'agriculteur est également un acteur central au sein d'un groupe, il doit respecter des règles communes qui sont appliquées volontairement ou de manière contrainte. Ainsi les agriculteurs n'hésitent pas à promouvoir la rotation culturale quand cela est possible. Cette technique permet plusieurs choses.

Elle permet d'abord la biodiversité et non une bio-unité de la monoculture et c'est important pour nos exploitations. Pour la biodiversité et pour la flore et la faune c'est aussi important.

Cela permet aussi de prévenir un certain nombre de problèmes sanitaires comme des problèmes de chrysomèle sur le maïs et c'est pour cela que nous incitons de plus en plus l'ensemble de nos producteurs dans l'ensemble des régions, même si c'est compliqué d'instaurer une rotation sur des régions de monoculture. N'empêche qu'on avance pour différentes raisons que je viens de vous citer.



Ce sont aussi des idées défendues par les jeunes agriculteurs, je pense à la diversité des agricultures, des exploitations réparties sur l'ensemble du territoire, de ne pas citer des agricultures spécialisées par région. Ce sont également des kilomètres de haies qui ont été défendues par le Grenelle de l'environnement et pendant le Grenelle de l'Environnement.

Vous savez que nous avons un cœur de métier, c'est l'installation et l'installation de l'apiculture a de beaux jours devant elle, surtout quand on voit que deux tiers du miel consommé en France sont importés. Je parle d'installation en apiculture comme activité principale et complémentaire.

J'ai un ami installé en grande culture qui a aujourd'hui développé une activité complémentaire en apiculture, pour qui cela marche. Il n'y a pas de raison qu'on ne soit pas capable de dupliquer ce schéma voire même d'installer des jeunes sur cette production apicole, il y a des régions où cela fonctionne.

Il faut qu'on puisse développer ce type d'installation. 30 % des installations se font hors cadre familial, cela implique aussi des jeunes qui arriveraient dans l'agriculture par l'apiculture. Cela peut être riche pour le métier et cela peut être une richesse humaine d'accueillir des exploitants qui font le choix de l'apiculture.

Les installations d'apiculture pourront être encore mieux accompagnées demain grâce au nouvel accompagnement d'installation. Cela a été un travail de deux ans de mandat. Un accompagnement d'installation plus personnalisé, donc adapté au profil de chacun en fonction d'un projet, et les projets apicoles ont toute leur place.

C'est un accompagnement qui prévoit toutes les formations adéquates pour un jeune, y compris des formations en apiculture si le projet porte sur un projet apicole.

Pour en terminer je voulais vous redire combien votre réseau est important pour maintenir les apicultures de demain.

L'agriculture est riche de sa diversité, de ses cultures, de ses types d'exploitation, mais l'agriculture ne sera forte que si les agriculteurs sont tous unis, quelle que soit leur différence d'exploitation, de production, aussi bien de grande culture, d'élevage, de viticulture, de fruits et légumes mais aussi l'apiculture. L'unité c'est notre seule voie de salut et notre seule voie d'avenir. Je vous remercie.

~~~~~

